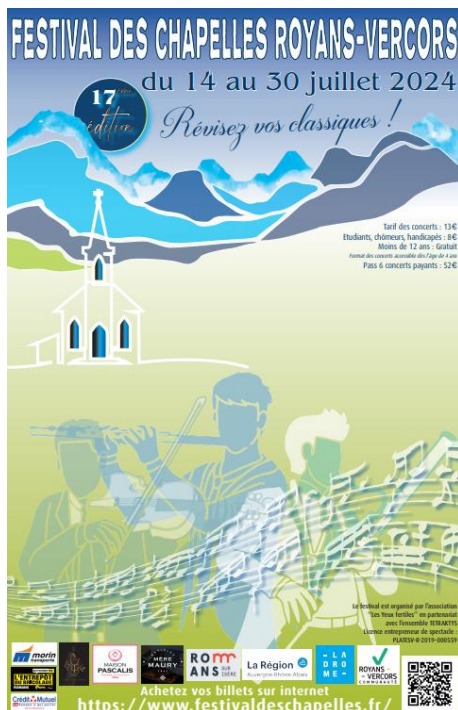


Lundi 15 juillet
Vassieux-en-Vercors, église, 20h30
Résistance !



Natacha Kudritskaya, piano
 Caroline Michel, soprano
 Isabelle Debever-Distel, violon
 Georges Denoix, violoncelle
 Fabrice Ferez, hautbois
 Marie-Louise Fourquier, clarinette
 René Lagos-Diaz, guitare

Plus d'information :

www.festivaldeschappelles.fr

OT Chapelle-en-Vercors 04 75 48 22 54

OT St Jean-en-Royans 04 75 48 61 39

facebook.com/Festival-des-Chapelles-Royans-Vercors-1272580239457350/

Nos partenaires



Nous remercions pour leur soutien les communes de :
LA CHAPELLE EN VERCORS • ST JEAN EN ROYANS • VASSIEUX EN VERCORS • ROMANS SUR ISERE • S^T JULIEN EN VERCORS • LÉONCEL • S^T ANDRÉ EN ROYANS • S^T MARCELLIN • ROCHECHINARD

Et également : **LE MUSÉE DE LA RÉSISTANCE DE VASSIEUX • LE MÉMORIAL DU COL DE LA CHAU • LE MUSÉE DE LA RÉSISTANCE DE BESANÇON**

Nos partenaires : **PHARMACIE DES AROMES (St Laurent en Royans) • JMS AUDITION (St Laurent en Royans) • ROGER GUILLEMINOT TRANSACTIONS IMMOBILIÈRES (Romans) • PHARMACIE OUAADANI (La Chapelle en Vercors) • PAUMARD IMMOBILIER (Bourg de Péage) • BOULANGERIE GERIN (La Chapelle en Vercors) • LA GUINGUETTE DU PÊCHEUR (Echevis)**

Remerciements pour leur soutien à **Pierre BRILLAUD, Jean BERNARDIS, Pierre ROUDOT, Denis DELHOMME, David BUISSON**

IMP. HOYON - PIZANÇON

Ce soir, en partenariat avec le Musée de la Résistance et de la Déportation de Besançon, et le Musée de la Résistance et le Mémorial de Vassieux-en-Vercors, les musiciens de TETRAKTYS nous présentent deux œuvres marquées par les camps et la Résistance.

Le 15 janvier 1941, dans le camp de prisonniers de guerre Stalag VIII A en Silésie, a lieu la création d'une œuvre musicale dont les circonstances de la composition, les musiciens et instruments qui l'interprètent, le public dans la « salle », le titre choisi par le compositeur, **Olivier Messiaen** (1908-1992) marqueront la musique du XX^{ème} siècle.

Le *Quatuor pour la fin du temps* est donc un quatuor. Mais quel quatuor ! Un piano, un violon, un violoncelle, une clarinette – les instruments disponibles dans ce camp de prisonniers, et c'est déjà un exploit ! Quatre prisonniers musiciens pourront les jouer, et c'est un hasard, du mieux possible, car on imagine les conditions, au milieu des autres détenus à l'écoute, mais dans le froid glacial sans aucun doute, et avec la guerre dans les esprits.

Au violoncelle, Etienne Pasquier, violon : Jean Le Boulaire, clarinette : Henri Akoka, et piano, Olivier Messiaen lui-même. L'œuvre se déroule en 8 mouvements. L'inspiration naît du chapitre X de l'Apocalypse de Saint Jean, dernier livre de la Bible : « Je vis un ange plein de force, descendant du ciel (...) Il leva la main vers le ciel, disant : Il n'y aura plus de temps. » Une représentation de ce passage est par ailleurs visible sur la Tapisserie de l'Apocalypse au château d'Angers, un chef d'œuvre du Moyen Âge. Le nombre 8 symbolise l'éternité de la lumière de Dieu : Messiaen était profondément croyant, et il s'adresse ici aux « silences d'adoration de l'Apocalypse, à ses merveilleuses visions de paix ».

1. Liturgie de cristal – bien modéré, en poudroisement harmonieux (tutti)
2. Vocalise, pour l'Ange qui annonce la fin du temps – robuste, modéré (tutti)
3. Abîme des oiseaux – lent, expressif et triste (clarinette)
4. Intermède – décidé, modéré, un peu vif (violoncelle, violon, clarinette)
5. Louange à l'éternité de Jésus – infiniment lent, extatique (violoncelle, piano)
6. Danse de la fureur, pour les 7 trompettes – décidé, vigoureux, granitique, un peu vif (tutti, à l'unisson)
7. Fouillis d'arcs-en-ciel, pour l'Ange qui annonce la fin du temps – rêveur, presque lent (tutti)
8. Louange à l'immortalité de Jésus – extrêmement lent et tendre, extatique (violon, piano)

« Au terme de mon parcours, je me rends compte combien l'homme est fragile et malléable. Rien n'est jamais acquis. Notre devoir de vigilance doit être absolu. Le mal peut revenir à tout moment, il couve partout et nous devons agir au moment où il est encore temps d'empêcher le pire ».

Ces mots sont de **Germaine Tillion** (1907-2008) dans *Le Nouvel Observateur* du 31 mai 2007 !

A la fin de ses études d'ethnologie, elle est envoyée en 1934 pour une première mission en Algérie, dans les Aurès. Elle y expérimente l'écoute de chacun, l'empathie, le vivre avec, sans jamais questionner. Quand elle quitte l'Algérie en 1939 pour rentrer en France, elle découvre la situation et s'engage contre la collaboration dès 1940, dans les réseaux de résistance. Dénoncée, arrêtée le 13 août 1942, elle est déportée, avec sa mère, sous le régime « Nuit et Brouillard » au camp de Ravensbrück où elles voient et vivent l'horreur.

Germaine Tillion y reprend en cachette et avec l'aide et la complicité de ses compagnes, ses observations d'ethnologue sur le fonctionnement du camp, qui lui permettront de témoigner par la suite. Elle ose même, avec le soutien de ses camarades, rire du malheur pour repousser la mort, en écrivant, en octobre 1944, une opérette en 3 actes, *Le Verfügbar aux enfers*, dont nous allons écouter des extraits ce soir.

Elle s'y moque de leurs tortionnaires et d'elles-mêmes, les « Verfügbar », c'est-à-dire les déportées qui n'ont pas été assignées à un travail précis et forment pour les nazis le rebut du camp, affectées aux travaux les plus pénibles et mortifères. C'est un pastiche de *l'Orphée aux enfers* d'Offenbach, lui-même étant une parodie de *l'Orphée et Eurydice* de Gluck.

Après son évacuation du camp par la Croix Rouge, en avril 1945, avec d'autres détenues françaises qui, ensemble, ont réussi à sortir des documents – archives ensuite léguées et conservées au Musée de la Résistance et de la Déportation de Besançon – elle revient en France et se consacre à l'histoire de la 2^{nde} guerre mondiale et en particulier aux crimes de guerre nazis. Toute sa vie se poursuivra dans les engagements, en Algérie dès 1954, puis pour l'enseignement dans les prisons en France.

Pour la musique de son opérette, Germaine Tillion utilise des airs célèbres, en puisant dans les connaissances de ses codétenues et dans sa grande culture musicale. Les airs de Glück, Duparc, Reynaldo Hahn mais aussi les mélodies célèbres du cabaret de son temps sont ainsi dotés de nouvelles paroles portant un regard loufoque, surréaliste sur la vie du camp. Rire pour rester vivant.

Prochains concerts : mercredi 17 juillet, St Jean-en-Royans, jeudi 18 juillet, Romans-sur-Isère, dimanche 21 juillet, St Julien-en-Vercors, mardi 23 juillet 10h et 20h30, Saint-Marcellin, Jeudi 25 juillet, Saint-André-en-Royans, dimanche 28 juillet, Léoncel, mardi 30 juillet, Rochechinard.

Les cadeaux pour les artistes sont offerts par LA CAVE de TAIN et la MAISON PASCALIS